**Appel à contribution**

**Numéro du *Journal des anthropologues* sur le thème « MARGES ET NUMERIQUE »**

Les enjeux sociaux, politiques, culturels et économiques que recèlent les outils issus du numérique sont souvent cernés à partir des réalités des populations urbaines les plus instruites vivant en Amérique du Nord et en Europe occidentale. L’on prête, dans ce cadre, à ces outils, de grands pouvoirs. Par leur capacité à accélérer les interactions et réduire les distances spatio-temporelles, les technologies numériques auraient affecté nos façons de penser et de vivre. Les formes de liens et de coprésence que permettent ces technologies nous conduiraient à repenser les communautés, les institutions et les espaces à travers d’autres modèles que ceux de groupes discrets et structurés autour de territoires. Ces technologies auraient aussi bouleversé l’économie politique de la parole publique au sein de nos sociétés : elles auraient offert à des individus et des groupes condamnés à une forme d’invisibilité sociale des moyens de prendre la parole dans l’espace public.

Cet appel à propositions invite à décentrer la perspective en interrogeant les enjeux dont sont porteurs les outils issus du numérique à partir des marges. Il s’agit d’abord d’étudier les réalités du numérique en dehors des contextes de l’Europe de l’Ouest ou de l’Amérique du Nord, dans des territoires construits comme étant à la marge du monde. Quelles formes diverses prend, dans ces territoires, l’économie liée au numérique, qu’elle se diffuse au travers des réseaux officiels ou informels ? Comment les individus s’y approprient-ils la variété des instruments qui en sont issus ? Quelles nouvelles hiérarchies et inégalités la diffusion de ceux-ci fait-elle émerger ?

L’objectif est également de saisir la manière dont, tant dans les pays considérés comme étant au centre du système global que dans ceux assignés à la marge, différents types d’acteurs minorisés mobilisent les outils du numérique à des fins d’intervention sociale, politique, culturelle ou économique. L’optique se veut néanmoins critique : l’on sera attentif dans ce cadre à cerner les limites ou les ambiguïtés de la mobilisation de ces outils par des acteurs marginalisés. Cela est d’autant plus important que, si les pratiques numériques ont pu favoriser certaines formes d’émancipation, elles ont également contribué à mettre en place de nouvelles formes de domination, voire d’asservissement.

Le présent appel à propositions a enfin une ambition plus théorique, celle de questionner la notion de marges. Il s’agira d’interroger la manière de conceptualiser les marges (spatiales, politiques, culturelles et économiques) dans un monde traversé et remodelé constamment par des codes, des algorithmes, des flux et des réseaux, et où les notions de distance, de proximité, sujet, objet sont-elles mêmes remises en question.

Porté par une équipe transdisciplinaire, cet appel à communications s’adresse à la fois à des chercheurs en sciences humaines et à des praticiens du numérique (artistes, *hackers*, programmeurs, etc.). Cette démarche d’ouverture est nécessaire, dans la mesure où seule une confrontation avec d’autres pratiques de recherche, d’intervention ou de création permettra à l’anthropologie et aux autres sciences sociales de renouveler leurs approches et de se donner les outils pour pouvoir pleinement appréhender les enjeux que recouvre le numérique.

Trois thèmes seront privilégiés dans le dossier de ce numéro :

**1- Décoder et recoder la notion de marge**

Les contributeurs interrogeront tout d’abord les façons de penser les marges. Quelle est la pertinence d’une construction culturelle et politique du monde qui, inscrite dans une perception euclidienne de l’espace, continue de dissocier les marges des centres ? Dans quelle mesure l’étude de l’appropriation des outils numériques met-elle à jour le caractère ethnocentré de cette notion ?

**2- Marges et appropriations du numérique**

Les contributeurs se pencheront également sur la spécificité des pratiques d’appropriation des outils nés du numérique dans les territoires considérés comme étant à la marge. Par quels réseaux de l’économie formelle ou informelle le numérique s’introduit-il dans ces territoires ? Comment les acteurs dominants du numérique, nationaux ou internationaux, s’adaptent-ils à ces modes spécifiques d’appropriation ? Dans quelle mesure les territoires considérés à la marge sont-ils aussi le lieu d’accueil des stratégies de délocalisation de ces acteurs dominants ? Souvent pensées à partir des réalités urbaines, quelles sont les formes de déploiement du numérique dans d’autres types d’univers, par exemple les univers ruraux ? Quels usages les individus considérés comme à la marge font-ils des instruments numériques ? Comment les marges constituent-elles des laboratoires pour saisir les processus de détournement des normes ou des codes dominants du numérique ?

**3- Marges et numérique, entre dominations et résistances**

Les contributeurs discuteront enfin de la manière dont divers acteurs, pouvant être considérés comme minorisés (individus, collectifs artistiques et culturels, groupes politiques…), recourent aux instruments nés du numérique à des fins d’intervention, pour défendre leurs droits. Moyens de contourner les censures, depuis l’intérieur ou l’extérieur des territoires nationaux, outils pour donner une visibilité aux groupes minorisés, instruments de mobilisation : quels sont les apports du numérique entre les mains de ces divers acteurs ? Par quels canaux leurs initiatives passent-elles, à l’attention de quels publics, à quelles échelles, avec quelles incidences ? Quelles sont les contraintes attachées au recours à ces outils ? Comment celles-ci pèsent-elles sur les initiatives développées ? Quel poids ont ces tactiques face aux stratégies de domination sociales, politiques économiques et culturelles qui ont, elles aussi, largement recours aux outils nés du numérique ?

**Equipe éditoriale :**

- Tristan Mattelart : Professeur en Communication internationale à l’Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis au sein de l’UFR Culture & Communication, membre du CEMTI

- Cédric Parizot : Anthropologue du politique, chargé de recherche au CNRS, membre de l’Institut d'Etudes et de Recherche sur le Monde Arabe et Musulman, Université Aix Marseille

- Julie Peghini : Anthropologue, Maître de conférences au sein du département culture et communication à l’université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis, membre du CEMTI

- Nadine Wanono : Anthropologue et cinéaste, chercheur CNRS à l’Institut des Mondes africains

**CALENDRIER de l’APPEL :**

* Envoi des résumés pour le 1er juin 2014 (la longueur du résumé sera de 1000 à 1500 mots) sur le mail suivant : [margesnumeriques@gmail.com](mailto:margesnumeriques@gmail.com)

- Présentation des résumés reçus au comité de rédaction, sélection des résumés retenus en juin

- Retour des articles définitifs en novembre 2014

- Évaluation par les collègues désignés et choisis /retour aux auteurs

- Réception de la version finale en mai 2015

- Parution du numéro dernier trimestre 2015